



Claes Oldenburg - 1

« Exposé à la réalité de la rue » Faire de l'art avec des rebuts

Plusieurs personnes qui avaient des aptitudes théâtrales exécutaient des performances qui faisaient appel... ces performances étaient muettes, car ce n'était pas comme du théâtre, avec du dialogue, des intrigues et une histoire. C'était plutôt une réorganisation d'objets et de situations. Et si... il y avait du son, mais les sons étaient des sons concrets comme les sons de la rue ou des sons d'objets ou peut-être des disques qui étaient joués, etc. Ces performances possédaient une esthétique déterminée et avaient un lien avec l'autre pratique des artistes. Elles étaient une transposition de, disons, de l'intérêt des sculpteurs pour le médium théâtral. Capro (?) prétendait que c'était une excroissance naturelle de ce qu'avait fait Jackson Pollock, mais je pense que c'est discutable. En tous cas, plusieurs personnes à cette époque considéraient que c'était une façon très satisfaisante d'exprimer ce qui, autrement, aurait été transformé en art. Mais la plupart pratiquaient les deux. Je passais certainement la moitié de mon temps à faire des performances et l'autre à faire des sculptures, et, dans le cas de Store (?), ça s'est passé dans le même atelier. L'atelier a servi à faire les sculptures, puis à les présenter. Et quand il a été remodelé en théâtre, les sculptures ont servi d'arrière-plan aux performances — c'était donc une activité très intégrée et c'était

également une époque très excitante, une époque où beaucoup d'artistes se fréquentaient et échangeaient des idées. Les performances — c'était une façon de se réunir, car on assistait aux performances les uns des autres.

